

Weekend ^{GUIDE}

(à la maison)



À l'assaut du mont Blanc !

Le sommet du mont Blanc, majestueux ! 4808,72m

SUR LE VERTIGINEUX TOIT DE L'EUROPE (4808,72 m), l'alpiniste « virtuel » savoure la découverte d'un horizon majestueux.

Escalader ce sommet par sa « voie royale », sans piolets ni crampons, c'est ce que propose l'office de tourisme de Saint-Gervais Mont-Blanc. Une expédition composée de panoramas à 360°.

BERNARD TARTINVILLE

est photographe, auteur de visites virtuelles de sites naturels, salles de spectacles et musées. Il a réalisé les vues de cette ascension.



C'est un matin sans ces brumes qui rampent jusqu'aux flancs du mont Blanc et l'enrobent de leurs foulards de nacre. Un soleil bouillant chauffe la tôle verte du tramway à crémaillère – le TMB (Tramway du Mont-Blanc), inauguré en 1909 –, parti du Fayet, qui gravit le col de Voza et se hisse à travers les alpages du Prarion jusqu'à son terminus, le Nid d'aigle, à 2372 m. Mais c'est à la force des mollets qu'on grimpera jusqu'au sommet, guettant les cimes qui émergent à l'horizon. L'aiguille du Midi, le mont Tondu, le glacier de Bionnassay, le mont Vorassay... Les semelles

sont légères à l'heure d'aborder, en premier de cordée d'une randonnée virtuelle, l'ascension du mont Blanc par sa mythique « voie royale », qui s'amorce à Saint-Gervais-les-Bains – où l'on s'imagine avoir, la veille, englouti une fondue et affûté à la lime les lames des piolets. « Il existe plusieurs voies classiques pour atteindre le sommet : la "voie des trois monts", dite aussi "la traversée", la "voie du pape", par le versant sud italien, la voie historique de 1786, empruntée par les pionniers Jacques Balmat et Michel Paccard... Cette "voie royale", par le refuge du Goûter et l'arête des Bosses, est la plus fréquentée. Mais que l'on ne s'y trompe pas, c'est un terrain de haute montagne ! », explique notre guide, le photographe Bernard Tartinville. →

LE REFUGE DU NID

D'AIGLE, approché en contrebas par des bouquetins, puis le refuge du Goûter (photo du bas) autorisent une halte.

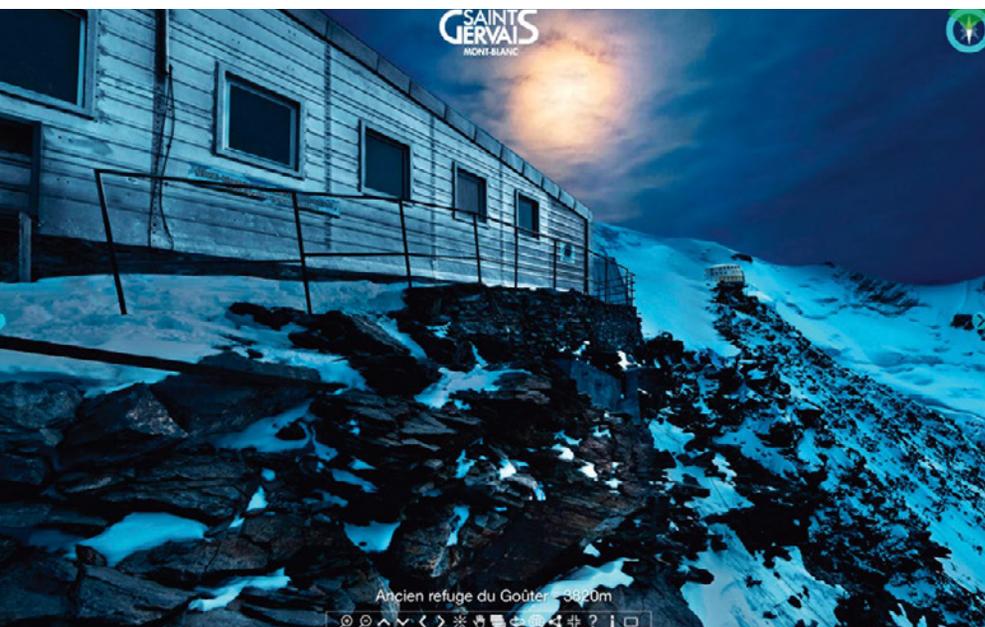
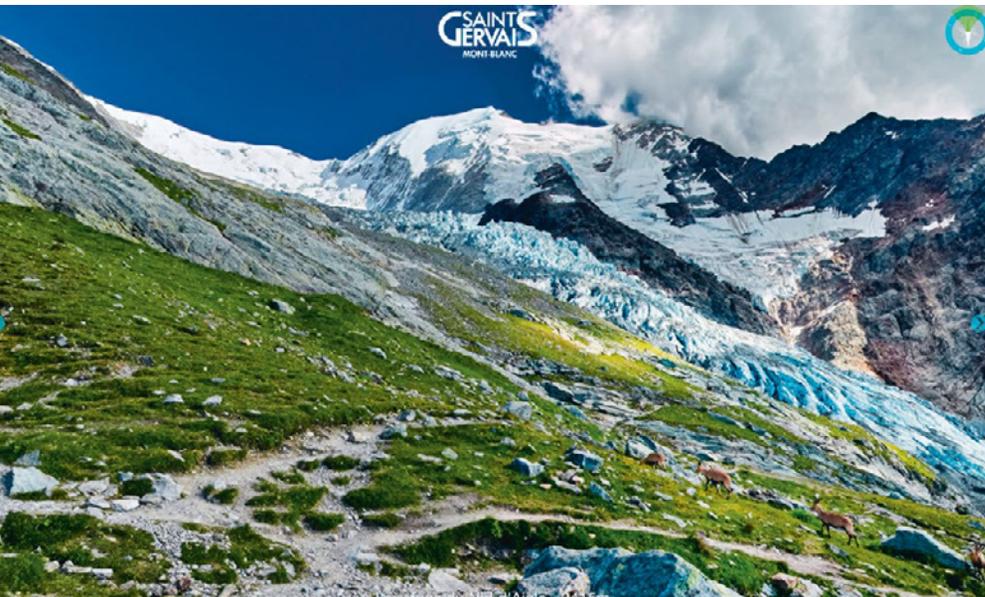
Pour prendre sa trace, en s'allégeant des crampons et des broches à glace, il serait superflu de s'encorder. Il suffit de suspendre son regard aux sublimes panoramas qui composent l'itinéraire d'une expédition virtuelle à 360°, intitulée « ascension du mont Blanc », mise en ligne sur le site de l'office de tourisme de Saint-Gervais-Mont-Blanc. Une expédition contemplative, à l'abri des chutes de pierres, des crevasses traîtresses ou du souffle glacial qui givre les lèvres et transperce les gants. Féru d'alpinisme – il a

gravi pour la première fois le mont Blanc en 1987, à 19 ans –, Bernard Tartinville est l'auteur des éblouissantes images de ce parcours. Des clichés en haute définition (400 millions de pixels) à la précision telle qu'ils permettent de distinguer une écume de mousse sur un rocher ou les éclats cristallins qui saupoudrent la surface d'un dôme de glace. « *Ma mère est originaire de Saint-Gervais, j'ai passé mes vacances d'été et d'hiver dans la région. J'ai toujours aimé la photo de montagne* », précise l'artiste, qui réside depuis une quinzaine d'années à Barcelone.

Pour l'heure, épinglé à la montagne, l'alpiniste virtuel, insensible au vent coupant, laisse en arrière l'ombre épaisse des forêts de mélèzes pour cheminer bientôt dans un amphithéâtre de roches et de parois fissurées, pour s'élever au zénith d'un paysage minéral aux perspectives vertigineuses. L'image panoramique, dans laquelle le regard furète, révèle des instants de grâce captés par l'objectif, des détails insoupçonnés : des bouquetins qui détalent sur la pente escarpée aux abords du refuge du Nid d'aigle, un coucher de soleil sur des glaciers crevassés, une table d'orientation, une stèle à la mémoire du guide Louis Jacquet, disparu en août 1984.

UNE PROUESSE DE HAUT NIVEAU

Après le col des Rognes, le refuge de Tête rousse (3165 m), photographié à l'heure mauve du crépuscule, toise les nuages. « *L'itinéraire de cette "voie royale" peut s'effectuer en deux jours. Pour réaliser toutes les vues, une centaine au total, j'ai réalisé plusieurs ascensions, entre juin et septembre 2018* », dit Bernard Tartinville. L'équipée n'avait rien d'une caravane d'alpinistes attroupés. Pour ces escapades, accomplies sans héliportage, malgré les épaules alourdies par des sacs à dos de 17 à 19 kg, le baroudeur était accompagné de Christophe Delachat, guide de haute montagne de la Compagnie des guides de Saint-Gervais, et de son frère, Jocelyn Delachat. « *C'était une gageure physique. Je me suis entraîné durant six mois. Pour la dernière montée, en septembre, nous avons dû affronter l'orage, la neige et la grêle. Et puis soudain, alors que nous avons rejoint le refuge du Goûter, où nous devons dormir, le ciel s'est nettoyé !* »



Agruppés à ses souvenirs, pourquoi ne pas nous imaginer, nous aussi, rallier le refuge du Goûter (3815 m), l'un des plus hauts d'Europe. L'architecture de cette silhouette ovoïde arrimée à l'aiguille du Goûter fait ressembler cet abri à une capsule spatiale qui aurait dégringolé des cieux. En contrebas, dans la vallée enfouie, les lumières des hommes font comme une traînée de lave. C'est là, au creux de la coque métallique du refuge, que nous passerons la nuit !

PROMENADE SUR LE TOIT DE L'EUROPE

Le lendemain, très tôt le matin, une aube étincelante, barbouillée de rose, nous cueille au lever. La fatigue se fait sentir au moment d'atteindre le dôme du Goûter, puis de nous éloigner encore, pour monter jusqu'à l'arête des Bosses (4540 m). Tout en grim pant, on songe à Bernard Tartinville et à ses deux compagnons, chasseurs de lumière embarqués avant nous dans cette ascension avec les sacs à dos, les appareils Leica, le trépied, le mât télescopique de 7 m de hauteur. « *Obtenir des vues à 360° est une technique de haute précision : on travaille avec des fils à plomb,*

des niveaux à bulle, des règles de rotules réglées au degré près ! Évidemment, à 4000 m d'altitude, tout devient très compliqué avec le froid, le vent, le terrain instable... On taillait parfois des plateaux avec nos piolets. Chaque panorama est une sorte de puzzle, composé de 8 à 24 photos. C'est comme si les images étaient cousues ensemble ! Et il fallait faire avec la météo. Cet été-là, les nuages d'altitude arrivaient dès 14 heures. »

L'ascension se poursuit sur une arête de neige effilée, parfois verglacée. Encore un effort pour parvenir au pinacle de l'Europe. Enfin le sommet du mont Blanc est atteint. Le toit de l'Europe (4808,72 m), majestueux, éperonne le ciel pur. Le froid est intense. On se prend même à grelotter, à vouloir se réchauffer en se frictionnant les mains gantées, avant de se rendre compte qu'il s'agit d'un courant d'air qui s'insinue dans notre salon. Les rideaux frissonnent à la fenêtre entrebâillée. Ce vent-là, avant de venir rafraîchir les façades des immeubles de la ville, a forcément visité les Alpes. ♡

TEXTE PASCAL PAILLARDET

PHOTOS BERNARD TARTINVILLE/
WWW.TARTINVILLEPHOTO.COM

LA VIRTUALITÉ EN PRATIQUE

Préparer son expédition

L'ascension à 360° du mont Blanc, depuis le col de Voza jusqu'au sommet, est accessible sur le site de l'office de tourisme de Saint-Gervais Mont-Blanc (www.saintgervais.com/activites-et-evenements, « visites virtuelles 360° »). Les baroudeurs pourront aussi effectuer d'autres pérégrinations dans la région : l'ascension du mont Joly (depuis le Bettex), une randonnée jusqu'au Nid d'aigle, un itinéraire Bionnassay - La Charme, une visite de l'église de Saint-Gervais-Bains ou de celle de Saint-Nicolas-de-Véroce.

Découvrir les visites virtuelles de Bernard Tartinville

Sur son site (www.tartinvillephoto.com), le photographe propose d'autres promenades virtuelles de sites naturels (plage de Son Saura à Minorque, en Espagne, par exemple), de salles de spectacles et musées (Opéra de Vichy, musée des Confluences à Lyon, etc.), d'hôtels ou palais des congrès, notamment à Barcelone (Espagne), où il réside.

Poursuivre son périple

De retour de l'expédition virtuelle, il est recommandé de relire Roger Frison-Roche : *Premier de cordée*, *la Grande Crevasse* ou encore *Retour à la montagne*, des récits disponibles au format Poche (J'ai Lu)... ou déjà conservés dans vos bibliothèques !

DES ASCENSIONS

à différentes heures de la journée ont permis à Bernard Tartinville de capter les lumières qui se reflètent sur les pentes. Ici, le dôme du Goûter.

